

du Mont Saint-Michel et de Sainte-Anne d'Auray. Cette fidélité était un précieux exemple, et il y a dix ans, les Religieuses du Calvaire avaient tenu à le signaler, en célébrant avec une sainte solennité, le *cinquantième anniversaire des Retraites* de Mlle Montauban. L'année dernière, on n'oublia pas de marquer la soixantième qui, hélas ! devait être la retraite de préparation à la mort. Ce fut dans cette circonstance que M. l'abbé Dedouvres, félicitant Mlle Montauban de l'édification qu'elle avait donnée et de son attachement à la maison qui l'avait élevée, lui assura *que le ciel seul serait assez puissant pour la ravir au Calvaire*. Cependant sa vie se prolongeait sur la terre au milieu des bénédictions de Dieu et des joies très douces que lui procuraient ses relations quotidiennes avec sa chère famille. Elle s'avancait dans sa quatre-vingt-huitième année sans paraître sentir le poids de la vieillesse. Elle continuait toujours ses pratiques pieuses : assistance matinale à la sainte Messe, et très nombreux exercices du Chemin de la Croix en faveur des âmes du Purgatoire. Son âme se pénétrait de plus en plus d'humilité, de détachement et d'abandon à la volonté de Dieu. C'est que l'heure marquée pour mettre un terme à ses mérites approchait. Frappée de congestion pulmonaire dans la nuit du 22 décembre, Mlle Montauban s'aperçut tout de suite de la gravité du mal. Dès le matin, elle reçut l'Extrême-Onction que lui donna M. le Curé de la Trinité. Docile aux pieux avis de son Pasteur, elle fit à Dieu le sacrifice de sa vie et se disposa à mourir avec la confiance et le calme qu'elle avait mis dans tous ses rapports avec Dieu... Après quelques journées meilleures qui inspiraient un peu d'espoir, le mal revint plus inquiétant dans la soirée du 27 ; et un peu avant minuit, en pleine connaissance, en invocant la Vierge de Lourdes qu'elle avait tant de fois visitée, Mlle Montauban s'endormit dans la paix du Seigneur.

Malgré l'inflexible direction de sa vie dans le bien et vers Dieu, comme il est plus chrétien, je crois, de penser que les âmes les meilleures ont encore besoin de se purifier dans l'autre monde avant d'être admises à contempler la pureté infinie, il me sera permis de recommander Mlle Aimée Montauban aux prières de ceux qui l'ont connue, aux prières des lecteurs de la *Semaine Religieuse*. Et bientôt, il faut l'espérer, grâce à nos prières, et grâce surtout à ses saintes œuvres qui l'ont précédée dans l'éternité, se réalisera pour elle la béatitude évangélique gravée sur l'image commémorative de sa *cinquantième retraite* : « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. »

F. FARIBAUT,
Aumônier du Calvaire.

Une mission au Fuilet

Des jours de grâce et de salut ont passé sur le Fuilet : une grande mission y a été donnée pendant l'Avent par trois Oblats de Marie Immaculée, de la maison d'Angers, les RR. PP. Pichon, Richard et Gary. La tâche des missionnaires était rendue facile par le bon esprit de la population.

La mission était désirée et attendue : on s'y prépara par la prière. Toutes les familles, pendant un mois, ajoutèrent chaque